



BOX 459

VOL. 39, N° 6 (version anglaise)

Nouvelles du Bureau des Services généraux des A.A. MD

Vol. 26, N° 6 (version française)

Édition des Fêtes 1993

C'est le coeur rempli de gratitude pour notre Mouvement et pour le don de la sobriété que toute l'équipe du Bureau des Services généraux vous offre ses voeux sincères d'amour et de paix pour la saison des fêtes.



Dorothy
Richard
Susan
Lair
John
Eden
Selen
Jane
Pat
Naline

Le Box 4-5-9 est publié bimestriellement par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475, Riverside Drive, New York, N.Y. 10115, © Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 1993

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

Abonnement : Individuel, 3,50 \$ US pour un an; de groupe, 6 \$ US par année pour chaque jeu de 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à : A.A.W.S. Inc.

Les finances des groupes : réponses à des questions courantes¹

Comment faites-vous pour ouvrir un compte de banque au nom d'un groupe ? Faut-il un numéro d'identification ?

Si vous êtes novices dans la connaissance des finances des groupes et si vous trouvez que c'est un terrain nébuleux, ne vous découragez pas. Il y a probablement des réponses à vos questions, et beaucoup d'entre elles se trouvent dans Les lignes de conduite sur les finances (États-Unis). Il suffit de les demander au Bureau des Services généraux. Nous répondrons ci-après à certaines questions que se posent le plus souvent les membres des AA :

Q. : *Faut-il avoir un numéro d'identification pour ouvrir un compte bancaire ? Si oui, pouvons-nous utiliser celui du BSG ?*

R. : De plus en plus, on demande aux groupes des AA de fournir un numéro d'identification au moment d'ouvrir un compte de chèques ou d'épargne, qu'il porte ou non intérêt. Selon les vérificateurs externes du BSG, aucune instance AA locale ne peut recourir au statut d'exempt d'impôt ou utiliser le numéro d'identification du *General Service Board of Alcoholics Anonymous, Inc.* Les groupes locaux devraient obtenir leur propre exemption d'impôt et leur numéro d'identification.

Q. : *Comment obtient-on un numéro d'identification pour le compte de chèques du groupe ?*

R. : Une région nous informe que la formule SS-4 intitulée « Application for Employer Identification Number » est nécessaire pour ouvrir un compte de chèques au nom de votre groupe. Pour l'obtenir, il faut téléphoner à votre bureau local de sécurité sociale ou à votre bureau de revenu local (IRS). Le numéro de téléphone est inscrit dans la section bleue de votre annuaire sous la rubrique *Government Offices — U.S.* et les numéros sont inscrits par villes.

En remplissant la formule, il est suggéré de consulter le IRS ou un professionnel, tel un comptable ou un fiscaliste. Assurez-vous d'inclure la signature d'un responsable de groupe ou d'un membre, là où indiqué sur la formule. Apposez la date, n'oubliez pas de donner un numéro de téléphone et faites-la parvenir au IRS Center de votre localité. Le numéro d'identification sera envoyé à l'adresse que vous avez indiquée sur la formule SS-4.

Q. : *Les contributions faites aux AA sont-elles déductibles d'impôt ?*

R. : Les contributions faites à un groupe des AA, à un bureau central ou à un intergroupe sont déductibles seulement si l'entité est inscrite comme un organisme de charité, tel que reconnu par le Internal Revenue Service. Les contributions envoyées directement au Conseil des Services généraux des AA sont déductibles parce que le conseil répond aux critères exigés à la Section 501 (c) (3) du Internal Revenue Code.

Il est important de souligner que le Code ne comprend pas de provision qui permettrait au Conseil des Services généraux des AA de faire une demande d'exemption de taxe pour *tous les groupes* et autres entités, puisque chaque instance est autonome, en matière de finances, comme pour toute autre question.

Les dons faits aux groupes des AA ne sont pas déductibles, à moins que le groupe ait rempli une demande en ce sens (Formulaire 1023) auprès du IRS local, et qu'il ait obtenu une déclaration à l'effet que l'organisme est exempt d'impôt. L'expérience AA indique que certains vérificateurs d'impôt peuvent faire des exceptions si une preuve de contribution est présentée, mais cette initiative est laissée à sa seule discrétion.

L'expérience démontre aussi que les dépenses de voyage pour des congrès AA, de même que les frais d'inscription, ne sont pas déductibles parce que le gouvernement ne les considère pas comme des « dons ».

Quand il s'agit des finances des groupes, différentes méthodes peuvent s'appliquer. Si votre groupe a trouvé des moyens qu'il aimerait partager, veuillez nous en informer.

Suggestions de cadeaux pour les fêtes

Une bonne façon de se rappeler son groupe d'attache pendant la saison des fêtes est d'offrir un abonnement cadeau au *Box 4-5-9*. Un abonnement de groupe (10 copies par parution annuelle de 6 numéros), c'est un cadeau qui durera toute l'année.

Bien que chaque membre des AA ait en sa possession notre texte de base, le livre *Les Alcooliques anonymes*, la nouvelle version abrégée du Gros Livre² est un cadeau tout choisi pour les fêtes, les anniversaires AA et autres occasions spéciales.

Ce ne sont pas tous les membres qui ont dans leur bibliothèque le livre *Le Mouvement des AA devient adulte* et pourtant, il serait fort apprécié. C'est aussi vrai pour *Le langage du cœur*, un livre qui contient les écrits de Bill W. et qui est publié par AA Grapevine. Depuis des années, les membres des AA ont résolu leur problème d'achat de cadeaux en envoyant à des amis un abonnement au Grapevine.

Les livres des AA peuvent être commandés au Service des publications françaises ou à votre bureau de services. Les livres publiés par le Grapevine et autres articles sont disponibles au AA Grapevine. L'adresse est le Grand Central Station, Box 1980, New York, NY 10163-1980.

² En anglais seulement

¹ La plupart de ces questions ont trait au fisc américain.

Un temps de générosité, de partage et de gratitude

Cette année, le mouvement des AA marque sa 58e saison des fêtes — laquelle a commencé par le jour de l'Action de Grâce, jusqu'au Festival des lumières célébré à l'Hanukkah, pour se poursuivre à Noël jusqu'à la veille du Jour de l'An. Pour une société en continuelle croissance de deux millions de membres dans 141 pays, il est difficile d'imaginer comment était le tout premier Noël en 1935. Un numéro du Grapevine publié en décembre 1952 nous éclaire un peu : « Le premier Noël pour le mouvement a eu lieu l'année de la dépression de 1935. Il y avait trois pionniers pour le célébrer... et à peine une douzaine de nouveaux qui se sont joints à eux. À Akron, Dr Bob et Bill D. (le membre numéro trois) commençaient leur deuxième six mois. Quatre recrues avaient de deux à quatre mois. À New York, Bill W. avait treize mois d'abstinence, et sept mois depuis son voyage historique à Akron qui a marqué les débuts des AA.

À Akron, les six membres se sont réunis avec leurs familles à la résidence de Dr Bob. Il n'y a pas eu de cérémonie... pas d'échange de cadeaux. Les Douze Étapes n'avaient pas encore été écrites. Le Gros Livre était à peine une ébauche et le manuscrit n'a pas été prêt avec trois Noëls plus tard. Mais il y avait la joie que cette période la plus dangereuse pour un alcoolique était arrivée et vingt-quatre heures par vingt-quatre heures, on venait à bout de la traverser. »

En 1952, Bill W. avait signalé que Noël s'était passé très calmement à New York, car il y avait si peu de membres. Cinq ans plus tard, il y avait un endroit pour célébrer Noël — le premier club. Ils l'ont appelé le *24th Street Club*... Une histoire de St-Nicolas se rattache littéralement à cet événement. À peine cent ans auparavant, en 1840, l'édifice situé à 334 1/2 West 24th Street était construit. C'était la propriété de la famille Moore. Elle possédait de nombreuses terres dans

le district Manhattan Chelsea. Un jour, alors qu'il conduisait à travers les chemins couverts de neige, le Dr Clement Clarke Moore a commencé à préparer son cadeau immortel aux enfants de tous âges par ces mots : « C'était la veille de Noël... »

Dans l'article du Grapevine écrit au moment où AA commençait sa dix-septième saison des fêtes, on citait un des membres présents à ce premier Noël à Akron. « Il y avait de la gratitude du fait que nous avons accompli tout ce bout de chemin. Toutefois, je suis certain qu'il y avait aussi beaucoup de crainte... pas la crainte que ce nouveau mode de vie ne fonctionne pas, mais des doutes et de l'incertitude à savoir si nous pourrions nous y conformer. Nous nous sommes rappelés nos premiers échecs et nous avons remercié Dieu de ce qu'il nous avait déjà accordé et prié sincèrement d'avoir la force de continuer. »

Aujourd'hui, bien que les fêtes puissent représenter des moments de solitude et d'inconfort pour beaucoup de membres des AA, il n'y a plus autant de « peur ». Pour la plupart d'entre nous, comme le disait un membre, « Chaque jour où je ne bois pas est un jour de fête. » Chaque journée du temps des fêtes ne dure que 24 heures. Un membre des AA nous a rappelé il y a quelques années passées « que huit de ces heures peuvent facilement s'écouler en suivant le conseil des médecins, dormir. Ainsi, il reste seulement 16 heures à s'inquiéter, et personne connaissant un tant soit peu le troc n'échangerait 16 heures contre une vie d'abstinence. De plus, une bonne partie de ces 16 heures peut se passer en compagnie d'amis AA, en conversations et en réflexions sur AA. » C'est en fait ce que la plupart d'entre nous faisons, ou apprenons à faire dès que nous devenons abstinents, parce que c'est précisément ce qui nous maintient sobres.





Les centres de traitement ne sont pas exactement les endroits les plus joyeux à cette période de l'année. Un bon nombre de membres des AA, particulièrement ceux qui ont trouvé l'abstinence dans un centre de traitement vers la période des fêtes, se rappellent trop combien ces heures étaient éprouvantes et inquiétantes tout en apportant un rayon d'espoir. Il y a donc des membres des AA qui quittent leur famille et leurs amis pendant quelques heures pour aller partager leur espoir et leur gratitude avec ces tout nouveaux membres dans les centres.

Chaque décembre, les lieux de réunions des AA sont agrémentés de décorations de Noël, et des milliers de personnes assistent à des réunions marathon. Généralement, elles ont lieu à partir de midi la veille de Noël pour se poursuivre jusqu'au soir de Noël. Des conférenciers se suivent à tour de rôle et on fait quelques pauses pour manger et réveillonner. Très souvent, les groupes reprennent ces réunions marathon la veille du Jour de l'An, et les poursuivent jusqu'au lendemain soir. Que la célébration soit simple et petite, ou somptueuse, les alcooliques abstinentes se réunissent pour célébrer ensemble la saison des fêtes dans la sobriété.

Des membres d'un groupe à Québec se réunissent chaque décembre autour d'une table ronde pour se rappeler leur premier Noël abstinent. C'est une excellente façon de transmettre

à chacun, y compris les nouveaux dans le groupe, combien « les AA nous ont donné une nouvelle vie, ajoute un membre. C'est toujours un message d'espoir. »

Et ce message de gratitude est exprimé chaque année dans une variété de vœux reçus au BSG de tous les coins du monde. Des milliers de messages chaleureux, rédigés sur des cartes de souhaits en Espagnol, Français, Japonais, Norvégien, Russe ou Bulgare (pour n'en nommer que quelques-uns), et qui expriment tous la même bonne nouvelle : « Heures Fêtes, et merci de ma sobriété. »

LES SERVICES DU BSG

Les forums territoriaux : un moyen de communication éprouvé

Chaque année, des milliers de membres des AA assistent aux forums territoriaux à travers les États-Unis et le Canada. Ce sont des sessions d'une fin de semaine qui ont généralement lieu quatre fois par année. Ces échanges d'information entre le personnel du BSG et du Grapevine et les administrateurs du Conseil des Services généraux, et les membres des AA qui œuvrent dans les services au niveau des régions, des districts et à l'échelle locale, sont coordonnés par le membre du personnel du BSG assigné aux forums territoriaux.

Richard B., qui vient de terminer cette fonction, dit qu'il y a toujours un ou plusieurs forums territoriaux en préparation. Voici comment ils prennent forme : à la Conférence annuelle des Services généraux, les délégués d'un territoire particulier se rencontrent lors d'un lunch et décident quelle région (et ville) sera l'hôtesse du forum qui doit avoir lieu sur le territoire. Plusieurs mois avant la tenue du forum, le membre du personnel du BSG se met en communication avec le délégué de la région, de même qu'avec la personne ressource du forum, généralement un ancien délégué qui demeure voisin de l'hôtel choisi.

Le membre du personnel travaille en étroite collaboration avec le comité hôte aussi bien qu'avec la direction de l'hôtel afin de s'assurer de toute la logistique nécessaire pour les réunions, ateliers, séances de partage, pauses-café et autres détails. « Cette fonction, probablement plus que toute autre mission du personnel, exige la collaboration d'un certain nombre de personnes », dit Richard. Ivelisse Rivera, par exemple, une adjointe non membre du personnel, pour ne nommer qu'elle, a assisté à huit forums. Elle voit à la préparation de chacun d'eux à partir de sa phase initiale. Cela comprend l'envoi de plusieurs milliers de formulaires de pré-inscription, l'envoi d'une quinzaine de boîtes pour les présents, de publication et d'archives, de même que la correspondance. La salle d'expédition, les préposés aux achats et à la comptabilité, ainsi que les services de soutien et des projets spéciaux jouent aussi un rôle important.

Depuis 1975, il s'est tenu 75 forums dans les territoires AA (Nord-Est, Sud-Est, Sud-Ouest, Est Central, Ouest Central, Pacifique, Est et Ouest du Canada). C'est Jack Norris qui a eu l'idée des forums territoriaux. Il était alors administrateur non alcoolique de classe A du Conseil des Services généraux et il a vu la nécessité de poursuivre un dialogue entre le Conseil et les membres des AA.

Tous les forums ont une même formule, mais chacun a un dynamisme et une couleur propres. Le nombre de participants varie de 200 à 900, suivant la grosseur du territoire. « Il est intéressant de signaler que les deux tiers et même les trois quarts des participants assistent à un forum pour la première fois », ajoute Richard. L'ordre du jour de chaque forum comprend des exposés et une douzaine d'ateliers ; il y a toujours une dizaine de membres du BSG ; quatre membres du personnel et six membres du conseil des SMAA, de Grapevine et des Services généraux. Ces personnes décrivent les tâches du bureau et les services offerts par le Grapevine et les SMAA. « Le but visé est la communication entre tous les échelons de services dans le Mouvement, afin que l'on comprenne et que l'on tente d'écarter l'idée qu'il y a des personnes au siège social qui dirigent les AA », explique Richard.

Les forums débutent le vendredi soir pour se terminer le dimanche à midi, et on y traite de questions courantes comme « Le rôle et les responsabilités des RSG et des RDR », « Le groupe d'attache », ou « Comment servir sur un comité régional ». Richard ajoute : « Dans les huit derniers mois, toutefois, on s'est éloigné des sujets reliés à la structure des services généraux pour mettre l'emphase sur la façon de rejoindre les alcooliques actifs, ou de poursuivre le travail de douzième Étape malgré la fermeture des centres de traitement. Le thème du retour aux sources a fait l'objet de plusieurs ateliers dans les derniers mois. »

Après la fin de semaine de partage, tous les exposés, rapports d'ateliers, réponses aux questions et séances de partage sont résumés dans un rapport rédigé par le membre du personnel et envoyé à tous les membres qui se sont inscrits au forum.

La communication à deux sens au cœur de chaque Forum constitue le côté le plus gratifiant de cette tâche, dit Richard. Il ajoute : « Si nous, du BSG, ne voyons pas à notre affaire, nous pouvons être écartés du mouvement. Nous avons un travail à faire et nous le faisons au meilleur de notre connaissance, mais il nous faut rencontrer les membres et nous faire dire qui nous sommes et pourquoi nous sommes là — l'avenir du Mouvement dépend de vous tous. »

Tout aussi important que le personnel et les membres du conseil d'administration qui veulent informer les membres, il y a les idées et le partage d'expérience dans le Mouvement qui viennent constamment alimenter le BSG. « Après chaque forum, la réunion du personnel du mercredi est marquée par l'enthousiasme qui anime ceux qui en reviennent », conclut Richard. « C'est une communication à deux sens qui ne tarit pas ; le personnel et les membres du Conseil ne font pas seulement entendre ce qui se dit dans le cadre d'un forum, ils écoutent vraiment. »

Voici les forums territoriaux de 1994 :

- *Ouest du Canada* — 4 au 6 février : Delta Bessborough, Saskatoon, Saskatchewan.
- *Territoire du Pacifique (Forum spécial)* — 18 au 21 février : Hawaï.
- *Pacifique* — 17 au 19 juin : Red Lion, Riverside, Boise, Idaho.
- *Est du Canada* — 16 au 18 septembre : Valhalla Inn, Thunder Bay, Ontario.
- *Sud-Est* — 2 au 4 décembre : Royal d'Iberville Hotel, Biloxi, Mississipi.

Les membres des AA lisent-ils ? Si oui, que lisent-ils ?

La réponse à cette question est *oui*, et ils lisent beaucoup de documentation AA. Mais il y a une énigme quelque part car même s'ils semblent lire davantage, le volume des ventes diminue.

Une vérification au hasard par Box 4-5-9 auprès des intergroupes et des bureaux centraux révèle que trois répondants sur six rapportent des ventes plus élevées ; un quatrième ne signale qu'une petite diminution des revenus, un cinquième souligne que les ventes se sont maintenues et un seul a signalé une baisse marquée. Pourtant, selon des chiffres compilés par AA World Services, Inc., la vente de *Alcoholics Anonymous* (Le Gros Livre) et de *Twelve Steps and Twelve Traditions* a diminué constamment depuis les trois dernières années et on s'attend à une autre diminution en 1993.

Quand il a présenté le rapport financier annuel de AAWS à la Conférence des Services généraux de 1993, Greg M., administrateur de classe B (alcoolique) et directeur de AAWS, a demandé : « Cette tendance reflète-t-elle une diminution de croissance chez les membres ? Des difficultés d'ordre économique ? Un plus grand recyclage du Gros Livre ? Les membres lisent-ils plus de documentation non AA ? Ou bien est-il possible qu'un nombre important de parrains et de groupes aient cessé d'inciter le nouveau à se procurer le Gros Livre ?

Greg a insisté pour avoir réponse à ses questions. En voici quelques-unes :

Au bureau des Services généraux de la région de Chicago, rapporte Howard G., gérant, « la vente des publications des AA a légèrement diminué et c'est probablement parce qu'un certain nombre de centres de traitement ont fermé et/ou offrent maintenant des soins externes. Selon notre expérience, les gens achètent généralement des livres non-AA en plus de la documentation propre au mouvement, mais ce n'est pas pour substituer la première à la deuxième.

Indie C. gérant de l'association des intergroupes de la région, dit que « dans l'ensemble, la vente de la documentation des AA, les seules publications que nous vendons, a presque doublé dans les deux dernières années — mais c'est surtout les achats par les centres de traitement qui font la

différence. Bien sûr, ils luttent pour survivre dans des conditions économiques précaires, et certains ne réussissent pas. Ils commandent environ la moitié moins qu'auparavant. »

À St-Paul, Minnesota, la vente des publications a augmenté d'environ 4 %, rapporte Dick C., gérant de l'Intergroupe du bureau central. « Il y a un an, ajoute-t-il, nous nous sommes départis des publications non-AA qui diffusaient notre message. Ces écrits traitent tantôt d'enfants adultes d'alcooliques, tantôt d'un attirail de matériel propre à s'aider soi-même, et les gens restent confus. Aujourd'hui, nous ne diffusons que le message des AA et de plus en plus d'alcooliques le reçoivent. C'est la seule explication à donner. »

Selon Susan K., membre du conseil d'administration de l'Intergroupe de Baltimore, la vente des publications a diminué de 10 000 \$ en 1992. « Les gens ont tout simplement moins d'argent, dit-elle, et il semble qu'il y a moins de membres. De plus, les centres de traitement ferment leurs portes et ne dirigent plus leurs clients vers les réunions des AA autant qu'ils le faisaient auparavant. Donc, même si ces personnes ne restaient pas dans le mouvement, ils étaient transportés chez nous par autobus et achetaient nos livres AA. »

Duke D., coordonnateur du Bureau central d'Albuquerque au Nouveau-Mexique, rapporte que les ventes de documentation AA, « la seule documentation que nous vendons », se maintiennent au niveau de l'an dernier. Toutefois, il croit que si les ventes ont diminué dans d'autres régions, c'est peut-être parce que les mouvements Narcomanes Anonymes et Cocaïnes Anonymes, qui achetaient une grande quantité du Gros Livre AA, ont maintenant leurs propres livres. Cela pourrait expliquer une réduction des ventes de l'ordre de 10 %. »

Au bureau central de Los Angeles, les ventes des trois premiers mois de 1993 ont été de 6 % supérieures à celles de la même période en 1992. Radclyfe I., son directeur exécutif, dit : « Cette année, nous avons vendu jusqu'à aujourd'hui une moyenne mensuelle de 600 exemplaires du Gros Livre à couverture rigide et environ 355 à couverture souple. Quant aux Douze et Douze, nous en avons vendu une moyenne mensuelle de 300 exemplaires à couverture rigide et 225 à couverture souple. Parmi les autres publications des AA, les seules que nous vendons, elles se vendent mieux qu'au cours des dernières années, malgré la difficile situation économique qui sévit en Californie. »

Radclyfe attribue ces bons résultats de vente principalement « à nos efforts récents visant à améliorer le contact avec nos 2 200 groupes, dont seulement 17 % à 20 % supportent financièrement le bureau central. Récemment, nous avons organisé un téléthon pour rejoindre chacun d'eux afin de les renseigner sur notre bureau central et s'enquérir de leurs besoins et de la façon dont on pourrait les servir. Des danses et autres événements parrainés par le bureau central ont aussi contribué à stimuler les ventes. »

Ces quelques exemples nous permettent de commencer à dresser un portrait de la vente des publications des AA et nous indiquent des façons de l'améliorer. Vos suggestions et votre expérience sont appréciées. Nous les recevrons avec plaisir au Box 4-5-9, P.O. Box 4-5-9, Grand Central Station, New York, NY 10163.

Une présentation originale soulève l'intérêt pour la documentation des AA

Brian S. a 22 ans, 4 ans d'abstinence, « très porté sur les Services généraux des AA », et rempli d'idées nouvelles pour transmettre le message de la sobriété, toujours d'actualité. »

En sa qualité de président des publications du district comté Marin de la région de la Côte Nord de la Californie, Brian a réalisé une idée qui est la simplicité même. « Chaque mois, dit-il, je mets en vedette un livre AA, une brochure ou un document de service lors de notre réunion de district. Prenons, par exemple, le livre *Dr Bob and the Good Oldtimers*.

Je parle de la façon dont Dr Bob et les pionniers ont utilisé une approche terre-à-terre, et souvent comique, à l'endroit des nouveaux, telle la remarque cinglante de Soeur Ignatia, qui suggérait de 'plier les genoux plutôt que le coude'. Et j'insiste sur l'importance de se familiariser avec l'histoire AA et comment elle peut améliorer directement notre sobriété et nos efforts pour aider les autres. »

Immédiatement, ajoute-t-il, « bon nombre de membres qui projetaient de lire le livre mais ne l'avaient pas encore fait, ont soudainement trouvé le temps et le goût de le faire. »

Une des plus brillantes prestations mensuelles de Brian est consacrée à la brochure *Le sens de l'anonymat*. C'était un sujet délicat, se rappelle-t-il, et certaines personnes sont venues me voir après la réunion pour me dire qu'ils comprenaient maintenant beaucoup mieux les principes de l'anonymat. Bien que j'aie apporté une pile de brochures, lorsque je me suis retourné, elles avaient disparu. »

Pendant ce temps, un projet afférent est déjà en marche. Au moment où nous écrivons ces lignes, Brian, avec plusieurs autres membres, y compris un jeune membre âgé de 16 ans qu'il parraine, se préparent à former un groupe qui sera une variante des groupes d'étude du Gros Livre qui sont si populaires chez nous. Au lieu de se limiter au Gros Livre, le nouveau groupe North Bay étudiera n'importe quelle documentation produite par AA, de la plus petite publication jusqu'au Grapevine et au Rapport final annuel de la Conférence des Services généraux.

Brian ajoute : « J'ai tellement de plaisir, mais, je crois que c'est permis ! Mon parrain me dit que rien ne vaut l'enthousiasme. »

N'oubliez pas d'afficher les *Douze recettes pour des fêtes sobres et heureuses* (page 11) au babillard de votre groupe.

« Je le dois à leur sollicitude... »

À Noël dernier, Dennis S., membre des AA de Oromocto, Canada, était en Croatie et en Bosnie avec les troupes des Nations Unies. Dennis nous a raconté son expérience des Fêtes en sol étranger : « Les deux communications les plus touchantes me sont parvenues à l'occasion de Noël. Un groupe d'hommes sont revenus d'une permission et m'ont remis un colis personnel. Il venait de mon groupe d'attache et contenait une cassette, différentes cartes de vœux et, surtout, des numéros du Grapevine. Plusieurs jours auparavant, j'avais reçu une carte de Noël portant plus de cent signatures. Aujourd'hui encore, je ne connais pas toutes ces personnes qui ont pris le temps de m'écrire. »

« À un moment donné, j'ai pensé qu'après tout, quelques bières ne me feraient pas de tort. Tous ceux qui partageaient ma tente étaient capables de boire la limite quotidienne de deux bières par personne. Pourquoi pas moi ? C'est alors que j'ai reçu le numéro de janvier de Grapevine, me rappelant la première Étape. Bien que je ne puisse affirmer que j'aurais bu si mon groupe d'attache ne m'avait pas supporté comme il l'a fait, je ne doute absolument pas que c'est à cause de leur sollicitude que je n'ai pas bu. »



après jour, année après année. Des réunions ont lieu chaque jour à midi, du lundi au vendredi, au *Seafarers for all Nations*, et le jeudi soir à la chapelle Stella Maris. Des réunions en espagnol ont lieu sur demande, si celles qui ont lieu habituellement pour les débardeurs espagnols ne concordent pas avec votre horaire.

La réunion quotidienne est l'idée de Father Charlie qui l'a instaurée il y a huit ans. Il est membre et il a identifié l'immense besoin d'apporter le message des AA au personnel des navires en transit, aussi bien qu'aux débardeurs du port. Au bas mot, des milliers de membres des AA accostent à ce port bouillonnant d'activité chaque année, dit Father Charlie, et chaque jour, de quarante à soixante marins et autres membres du personnel navigant remplissent la salle de réunion, où ils se joignent à une vingtaine d'habités.

Un autre membre du clergé, la Révérende Jean Smith, une non-alcoolique et amie de Father Charlie, veille à diriger rapidement les nouveaux arrivants des navires jusqu'aux lieux des réunions. La Révérende Smith est venue à Port Elizabeth en provenance d'une autre ville portuaire, Los Angeles, où elle s'était impliquée de la même façon, soit en travaillant étroitement avec les membres qui avaient besoin de quelque chose, que ce soit une liste de réunion ou de transport. Typiquement, un nouvel arrivé (qui a trouvé son numéro sur la liste de contacts) place un appel et, grâce à elle, il est référé à un membre des AA.

Port Elizabeth est un endroit amical : la chapelle Stella Maris est située tout près de la voie ferrée, et il faut comprendre très, très près. Au cours des fréquentes réunions, il n'est pas rare d'entendre quelqu'un qui transporte des conteneurs crier : « Bonjour les gars ! Bonne réunion ? »

Ils viennent des quatre coins du monde pour partager

Imaginez la scène : quatre-vingt navires qui arrivent chaque semaine d'autant de pays, mille marins qui en débarquent pour une permission de trois heures, seize mille camions transportant des marchandises, des centaines de débardeurs, sans oublier six mille conteneurs acheminés chaque semaine par voie ferrée. Les conteneurs à destination de Manhattan *doivent* être déchargés ici.

Voici Port Elizabeth, au New Jersey, l'un des plus gros et des plus occupés. Et devinez quoi ? On y trouve plein de réunions des AA et beaucoup de membres qui s'y affairent.

Imaginez maintenant ceci. Vous êtes un marin suédois, votre navire vient d'accoster, vous parlez un peu d'anglais, vous avez été en mer trop longtemps, vous vous sentez angoissé et vous avez besoin d'une réunion ! Aujourd'hui ! Tout de suite ! Vous faites donc un appel téléphonique et en un rien de temps, un membre des AA vous rejoint du côté des docks, vous conduit à une réunion, vous parle en prenant un café et vous ramène à votre navire à l'heure dite.

On pourrait qualifier cet endroit de carrefour international de membres des AA, et tout ce partage se répète jour

Date de tombée pour les annuaires : 1er mars 1994

Voici un rappel aux délégués : si vous n'avez pas déjà retourné vos feuilles d'information de groupes, n'oubliez pas que la date de tombée *finale* est le 1er mars 1994.

Les annuaires de AA 1994 / 95 seront préparés à partir de ces sorties imprimées qui contiennent les dernières mises à jour et qui auront été retournées au BSG par les régions. Ces annuaires, on le sait, sont les suivants : Est des É.-U., Ouest des É.-U., et canadien. Ils sont confidentiels et contiennent les noms des groupes et contacts ; les noms des délégués et des administrateurs ; les adresses des bureaux centraux et des intergroupes ; et les contacts internationaux.

Les groupes Punjabi, porte d'entrée chez les AA

À Vancouver, en Colombie Britannique, il y a une vaste population d'alcooliques qui parlent le Punjabi, et de plus en plus, ils trouvent de l'aide dans des réunions des AA tenues dans leur langue.

Singh S., qui a émigré il y a vingt-cinq ans du Punjab, un territoire divisé entre l'Inde et le Pakistan, dit : « Au moins quatre-vingt-cinq pour cent des natifs de Punjab demeurant au Canada ont un problème d'alcool. Je dirais qu'on trouve un ou plusieurs alcooliques dans une famille sur deux. C'est dire que le problème est grave. » Il ne parle que des hommes et explique que « c'est parce que dans notre peuple, les femmes alcooliques sont très rares ; 99% d'entre elles n'ont jamais goûté à l'alcool. Mais il y en a beaucoup trop qui font face au drame de l'alcoolisme que leur imposent un mari, un père, un fils et/ou un frère.

Il y a plusieurs années, rapporte Viki E., gérante du bureau central de Vancouver, un organisme sans but lucratif, l'OASIS, qui aide les nouveaux Canadiens à s'intégrer dans la communauté, a offert de l'espace dans ses bureaux pour les réunions des AA, et c'est ainsi que le premier groupe Punjabi est né à Vancouver. »

À une certaine période, il y avait trois groupes, dit Viki, « mais il n'en reste que deux. La majorité de nos membres Punjabi restent pendant un temps et quittent pour rejoindre les rangs des AA. Ils ne veulent pas supporter les groupes d'intérêts ou de langues différents ; ils veulent seulement 'appartenir' au mouvement. Avec le va-et-vient constant de membres, il n'y a pas assez d'abstinence de longue durée dans les groupes Punjabi pour offrir la stabilité qu'on retrouve dans les réunions ordinaires. »

Pour les nouveaux cependant, les groupes Punjabi sont un cadeau du ciel. « Ils se sentent confortables avec les gens de même origine et de ce fait, ils sont plus confiants, » ajoute

Singh. Dans les deux groupes, les gens sont libres de parler la langue de leur choix — Punjabi, Urdu, Hindi, Anglais, Français. « Qu'est-ce qui vous est arrivé ? », demandent-ils. « Comment faites-vous pour rester abstinents ? » « Avez-vous un parrain ? » « Pouvons-nous vous aider ? » C'est merveilleux, ça marche.

« Comme beaucoup d'entre nous le savons, ajoute-t-il, l'arrivée chez les AA peut nous apeurer, surtout si on est un nouvel arrivant dans un pays et qu'on ne parle pas la langue. Je me souviens de mon bas-fond en 1972. J'étais chez ma sœur, perdu dans les vapeurs de l'alcool, et j'ai vu un message d'intérêt public à la télévision et, comme on le suggérait, j'ai téléphoné pour obtenir de l'aide.

« Peu de temps après, une voiture noire est arrivée et un homme d'au moins 1m 95 en est sorti, suivi d'un autre presque aussi gros et grand. Ils portaient des costumes noirs, des chemises blanches et cravates, et en les épiait à travers la fenêtre, j'étais convaincu qu'ils étaient des agents secrets du FBI. Ils ont frappé à la porte et m'ont menacé de la défoncer si je n'ouvrais pas ; j'ai donc obéi. Le plus gros, 'Big Mack', m'a attrapé et m'a dit en anglais : « Nous t'aimons ». Ils m'ont conduit à la résidence de Mack, m'ont inondé de café, m'ont amené à une réunion et m'ont dit : « Si tu bois encore, nous te tuons ! »

Et j'ai rebu avant de prendre mon dernier verre, il y a de ça dix ans. J'aimerais croire qu'en m'impliquant dans les groupes Punjabi, je donne à un autre alcoolique le soutien dont il a besoin afin de lui éviter de faire ce que j'ai fait. »

Quand j'y pense, ajoute Singh « La sobriété m'a sauvé la vie. J'ai finalement pu garder un emploi stable et, ma femme qui m'avait quitté à cause de l'alcool, est revenue. Aujourd'hui, j'ai deux fils adultes. Ma femme porte le nom de Surinder (qui se prononce comme 'abandon' en anglais) mais ce nom devrait être le mien parce que le fait de m'abandonner dans AA m'a donné ce que j'ai aujourd'hui. »

IP

Révision des assortiments à rabais et des Lignes de conduite

Offrir de la documentation AA et de l'information au public constitue un service de base des comités locaux d'information publique, qui s'efforcent de rendre le message des AA disponible à l'alcoolique qui souffre encore.

Le personnel affecté à la CMP et à l'IP reconnaît la nécessité de mettre à jour les assortiments à rabais qu'utilisent ces deux comités. C'est pourquoi ils ont collaboré dans le but d'aider ceux qu'ils servent. Leur intention est de fournir un éventail d'information AA au meilleur coût possible pour les comités locaux.

Les assortiments à rabais de l'IP sont disponibles en quatre formats.³ P-71 (30 \$), contient 780 articles composés de brochures de rétablissement de base et de cartes format portefeuille sur l'anonymat. Un plus grand format, p-72 (75 \$), comprend 2 200 articles. Des demi-assortiments sont aussi disponibles : P-77, (15 \$), 390 articles ; p-79, 37,50 \$, 1 100 articles. Un catalogue des publications et un bon de commande sont inclus dans chaque assortiment ; un escompte de 20% est consenti sur tous ces assortiments. Pour plus d'information sur les assortiments à rabais, les membres des comités peuvent écrire ou téléphoner au BSG.

Les lignes de conduite des AA sur l'information publique (MG-7) ont été révisées pour refléter les dernières informations et les plus récents partages d'expérience. Des exemplaires sont disponibles à votre bureau central local ou au BSG (0,15 \$ l'unité).

Un sous-comité du comité des administrateurs de l'information publique a entrepris de préparer des projets de révision du Manuel d'IP (M-27), à la suggestion du Comité d'information publique de la Conférence, qui a demandé une mise à jour du texte. Le sous-comité cherche à adopter un format plus simple, plus succinct et moins dispendieux. Leurs idées quant au texte et au format seront soumises au Comité de l'IP de la Conférence de 1994 avant que des changements définitifs soient acceptés et/ou qu'un nouveau manuel soit produit.

³ Un seul format est disponible en français.

CENTRES DE TRAITEMENT

Sondage du Comité des publications de l'intergroupe de Cincinnati

L'an dernier, le Comité des publications de l'intergroupe de Cincinnati a fait un sondage concernant, entre autres choses, les politiques de distribution des publications aux centres de traitement et de détention. Cent deux des cent cinquante intergroupes et bureaux centraux ont répondu. Ils ont rapporté que conformément à la Tradition de l'autonomie des groupes, les façons de faire varient d'un intergroupe à l'autre, mais qu'on peut identifier des tendances. Voici des extraits de leur rapport :

« L'abondance de publications des AA destinées à être distribuées aux nouveaux membres lors des réunions tenues dans les centres de traitement et de détention prouve l'importance que le Mouvement attache à la documentation AA pour transmettre le message aux alcooliques dans ces centres. Dans la région de Cincinnati, qui comprend 183 réunions dans les centres de traitement et de détention, l'intergroupe parraine directement ces réunions par des dons de livres, de brochures et de listes de réunions AA.

« Dû à l'augmentation des frais généraux au bureau central, aux besoins plus grands et à la diminution des contributions à l'intergroupe, tant des groupes que des membres, l'Intergroupe de Cincinnati a récemment jugé nécessaire de diminuer le nombre de publications qu'il allouait à chaque réunion, et de réviser sa politique de distribution de publications dans les centres de traitement et de détention, de même que ses sources de financement. Le sondage actuel fait par le Comité des publications de l'intergroupe de Cincinnati se veut un effort pour éclairer ce problème.

« Soixante des intergroupes ont déclaré qu'ils étaient responsables des réunions et de la distribution des publications des AA aux réunions dans les centres de traitement et de détention. Vingt-six ont rapporté qu'ils avaient des comités distincts d'établissements (hôpitaux et institutions) responsables, et seize ont dit qu'ils en avaient confié la responsabilité aux services généraux (le district ou la région). Le sondage abordait uniquement le thème du financement et des politiques de l'intergroupe.

Sources de financement : Trente-deux des soixante intergroupes responsables de la gestion et de la distribution des publications dans les réunions dans les centres de traitement et de détention supportent ce service à même leurs fonds généraux. Onze utilisent des fonds générés par des campagnes de levées de fonds spécifiques ou acceptent les dons spéciaux de publications. Six intergroupes acceptent des chèques spécialement affectés à ce service ; six rapportent que des groupes autonomes dans les centres, ou le groupe qui tient des réunions des AA dans l'établissement achètent directement leurs publications de l'intergroupe. Un intergroupe a rapporté que les centres de traitement, tout comme les centres de détention de leur localité s'approvisionnent directement à l'intergroupe.

« Trois intergroupes comblent les besoins à leurs fonds généraux ; un autre utilise des boîtes roses — spécialement identifiées — qui sont très populaires auprès des comités des H&I de l'Ouest des États-Unis. Un intergroupe a reçu des dons spéciaux de publications en plus de celles qui sont achetées à même les fonds généraux, et un intergroupe accepte des chèques spécialement pour cet usage. »

Réunions dans les centres de traitement : « Vingt-et-un intergroupes ont donné des publications aux réunions des AA dans les centres de traitement en affectant un budget à cet effet. Trois utilisent des dons spéciaux de publications ou d'argent, et deux n'agissent de la sorte qu'à la demande d'un client ou du parrain du groupe. De ces vingt-six intergroupes, cinq ne donneront qu'à une réunion tenue dans un centre de désintoxication publique. Six intergroupes coopèrent avec les parrains des groupes pour fournir des publications ; cinq travaillent de concert avec des réunions de groupe autonomes dans des centres de traitement. Quatre intergroupes n'ont pas fourni d'information à ce sujet.

« Dans vingt-deux villes, les centres de traitement achètent la documentation AA pour leurs clients, soit à l'intergroupe ou directement de A.A. World Services, Inc. Les intergroupes ne fournissent pas de publications aux réunions des AA dans treize d'entre eux.

Escomptes aux centres de traitement : Treize des cent deux intergroupes ont rapporté qu'ils offraient des escomptes aux centres de traitement ; onze d'entre eux ont dit qu'ils offraient seulement un escompte de volume. Neuf intergroupes ont dit qu'ils avaient augmenté les prix pour les entités étrangères aux AA. Un intergroupe a ajouté qu'ils leur faisaient crédit.

Récapitulation : Des trente-cinq réponses sur soixante, il semble que la source la plus courante de fonds par les intergroupes pour donner de la documentation AA aux réunions dans les centres de traitement et de détention soit les fonds généraux, qu'elle soit approvisionnée à l'occasion par des dons spéciaux ou par des chèques à cet effet. De ceci on peut conclure que les groupes des AA encouragent fortement cette forme de Douzième Étape.

« Le sondage indiquerait aussi que les intergroupes sont quelque peu plus réticents à fournir gratuitement des publications aux réunions des AA dans les centres de traitement qu'à celles qui sont tenues dans les centres de détention. Vingt-six des soixante intergroupes des réunions des AA dans les centres de traitement et de détention ont donné aux réunions des centres de traitement, comparé à trente-sept qui ont donné aux réunions dans les centres de détention. Le fait que cinq intergroupes aient spécifié qu'ils ne donneraient qu'aux centres de désintoxication public, et le fait que dans vingt-deux villes, les centres de traitement achètent la documentation AA, pourrait signifier une réticence généralisée de la part des AA d'approvisionner les réunions dans les centres « à but lucratif ». Cette question mérite un plus grand approfondissement.

« Le fait que cent deux des cent cinquante intergroupes interrogés aient répondu au questionnaire prouve l'intérêt des intergroupes pour la distribution de la documentation AA, particulièrement les dons aux réunions des AA dans les centres de traitement et de détention, une question qui pose un dilemme financier pour bon nombre. »

Commentaires ou demandes peuvent être envoyés au Cincinnati Fellowship in A.A., Box 19336, Cincinnati, Ohio 45219-0336, aux soins du « Literature Committee ».

CENTRES DE DÉTENTION

Un Comité de la Conférence peut souvent faire la différence

Un coup d'œil au *Rapport final* de la Conférence des Services généraux de 1993 démontre que le Comité des centres de détention a progressé sur un bon nombre de questions. Bien qu'aucune résolution n'ait été adoptée, les idées sou-mises contribueront grandement à transmettre le message des AA derrière les murs. Voici quelques faits dignes de mention :

Définir un groupe des AA — Après avoir étudié une suggestion visant à clarifier le statut des groupes des centres de détention par rapport à ceux de « l'extérieur », le comité a décidé que la meilleure description de tout groupe se trouve dans la version intégrale de la Troisième Tradition et dans la Sixième Garantie du Douzième Concept. Cette garantie dit que « chaque groupe des AA (peut) conduire ses affaires comme il l'entend — mais avec le respect d'AA dans son ensemble ;... que chaque groupe d'alcooliques qui se réunissent pour leur sobriété peut s'appeler AA, mais nécessité de ne pas s'affilier, *comme groupe AA*, à d'autres causes ou mouvements. »

Le comité a aussi établi que chaque groupe ou chaque région devrait décider si le représentant auprès des services généraux devra provenir de « l'intérieur » ou de « l'extérieur ». La même chose s'applique quant au droit de vote des RSG des centres de détention lors des réunions de région ou de district.

Service de correspondance avec les détenus — Ce programme du Bureau des Services généraux aide de nombreux prisonniers et membres des AA de l'extérieur à établir un contact continu, tout en sachant que chacun respectera l'anonymat de l'autre. Toutefois, tout en reconnaissant l'importance du Service de correspondance, le comité est également conscient des difficultés du BSG à recruter des membres des AA de l'extérieur qui veulent correspondre avec les détenus. Il suggère que « le temps est peut-être venu pour les régions de s'impliquer davantage dans cette forme de Douzième Étape. »

Le comité a en outre suggéré que lorsque possible, le BSG prenne contact avec le président du comité des centres de détention approprié quand un détenu de la région demande un correspondant de « l'extérieur ». Il reconnaît que dans certains cas, on ne permet pas aux détenus de recevoir des lettres de membres des AA de « l'extérieur » qui viennent du même État, et ils disent que quand la chose se produit, on demande l'aide d'autres régions.

Voici une autre suggestion : que les comités des centres de détention obtiennent une adresse de correspondance permanente ou un numéro de boîte postale pour respecter l'anonymat dans le programme de correspondance. Cette boîte postale pourrait aussi être commode pour les détenus qui veulent de la documentation, un contact avant libération et des conférenciers AA de « l'extérieur ».

Informers les membres — Le comité a analysé divers moyens par lesquels les comités des centres de détention peuvent informer en tout temps les membres des services généraux du matériel audiovisuel et des publications mises à jour. Il a été suggéré que les comités des centres de détention rendent ces « outils de sobriété » disponibles aux assemblées régionales, aux congrès et aux rassemblements. Les groupes peuvent aussi s'impliquer en achetant des Grapevines et des publications pour les groupes des AA dans les établissements locaux ; les districts peuvent organiser des ateliers d'information ou des « journées de partage » ; de plus, les bulletins de la région, du district et du bureau central sont aussi de bons moyens pour échanger quelque information apte à aider à transmettre le message des AA « à l'intérieur. »

DOUZE RECETTES POUR VOUS ASSURER DES FÊTES SOBRES ET JOYEUSES

Les réceptions des Fêtes sans alcool peuvent encore sembler redoutables aux nouveaux membres. Mais beaucoup d'entre nous ont connu les plus belles fêtes de leur vie sans consommer d'alcool, chose que nous n'aurions jamais imaginée, souhaitée ou crue possible au temps où nous buvions.

Voici quelques recettes qui vous permettront d'être joyeux sans qu'il vous soit nécessaire de consommer d'alcool.



1 Projetez plus d'activités AA pendant la saison des Fêtes. Amenez des nouveaux aux réunions, offrez-vous à répondre au téléphone dans un club ou dans un bureau central, donnez le message, aidez dans la cuisine ou visitez l'aile réservée aux alcooliques d'un hôpital.



2 Recevez des amis AA, particulièrement des nouveaux. Si vous n'avez pas l'espace voulu pour accueillir un groupe, n'invitez qu'une personne à dîner et recevez les autres au moment de prendre le café.



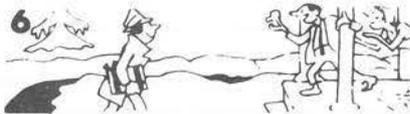
3 Gardez, à portée de la main, votre liste téléphonique de membres AA. Si l'angoisse ou l'obsession de boire vous assaille, cessez toute activité jusqu'à ce que vous ayez téléphoné à un membre.



4 Informez-vous sur les réceptions, réunions ou autres rassemblements projetés pour le temps des Fêtes par les groupes de votre région et allez-y. Si vous êtes timide, amenez un plus nouveau que vous.



5 N'assistez à aucune réception des Fêtes qui vous perturbe. Vous souvenez-vous de votre habileté à trouver des excuses lorsque vous buviez ? Il est maintenant temps de mettre ce talent à profit. Aucune réception de bureau ne vaut votre bien-être.



6 Si vous devez aller dans une réception où l'on sert de l'alcool et qu'il vous est impossible d'être accompagné d'un membre AA, ayez des bonbons à votre portée.



7 Ne vous croyez pas obligé de prolonger votre soirée. Prenez à l'avance un « engagement important » que vous devrez respecter.



8 Allez à l'église, n'importe laquelle.



9 Ne restez pas inactif, à broyer du noir. Faites de la lecture, visitez des musées, prenez des marches, écrivez à vos amis.



10 Ne commencez pas maintenant à vous préoccuper de ces tentations des fêtes. Souvenez-vous : « une journée à la fois ».



11 Profitez de la véritable beauté des fêtes qui se traduit par l'amour et la joie. Peut-être vous est-il difficile d'offrir des cadeaux tangibles, mais cette année, vous pouvez offrir de l'amour.



12 « Après avoir connu... » Point n'est besoin ici de répéter la Douzième Étape puisque vous la savez déjà.

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS FRANCOPHONES AU CANADA ET À L'ÉTRANGER

Décembre

- 24-25 — Montréal — 30 heures de Noël de l'Auberge — Partage, buffet, danse — Entrée gratuite — NOUVELLE ADRESSE : Manoir N.-D.-G., 5319 Notre-Dame-de-Grâce, coin Décarie, près du métro Villa Maria.
- 31 — St-Laurent (Québec) — District 90-10 — Fête du Jour de l'An (partage, buffet et danse) vendredi 20 heures. École Father-McDonald, 2355 Decelles, St-Laurent (Métro Côte-Vertu) Renseignements : (514) 747-7354
- 31 — Trois-Rivières (Québec) — Fête du Jour de l'An (conférenciers et danse) vendredi 20 h 30. Thème : Ensemble c'est un succès — Bienvenue Al-Anon et Alateen. Sous-sol de l'église St-Jean-de-Brébeuf, 1421 De La Terrière (coin Des Forges). Pour informations, écrire : André, 2825 Côte Richelieu, Trois-Rivières Ouest (Québec) G8Z 3Y7. Tél. : (819) 375-8333

31 déc.- — Montréal, 30 heures du Jour de l'An de l'Auberge —
1^{er} janv. Partage, buffet, danse — Entrée gratuite — NOUVELLE ADRESSE : Manoir N.-D.-G., 5319 Notre-Dame-de-Grâce, coin Décarie, près du métro Villa Maria

Mars

- 11-13 — 6e Congrès bilingue des jeunes AA à Montréal — Participation Al-Anon et Alateen — Thème : Abattre les murs — Endroit : Hôtel Hilton Bonaventure, Place Bonaventure, Métro Bonaventure. Informations : Jean L. : (514) 493-4226, Cindy A. : (514) 288-7200
- 26-27 — Shawinigan (Québec) — 23e congrès Dist. 89-02 — Participation Al-Anon — Thème : Un amour de AA — Événement spécial : Pièce de théâtre — Endroit : École secondaire des Chutes, 5105 rue Albert-Tessier, Shawinigan (Québec) — Pour informations : Richard D., 936, Cartier, Shawinigan (Québec) G9N 4L6 — Tél. : (819) 537-6132

VOUS PROJÉTEZ UN ÉVÉNEMENT POUR MARS, AVRIL OU MAI ?

Veillez nous faire parvenir vos informations (dactylographiées) sur des événements de deux jours ou plus au plus tard le **20 février**, afin qu'elles soient publiées dans le numéro de février-mars du *Box 4-5-9* du Calendrier des événements et faites-les parvenir au BSG.

Date de l'événement : _____

Lieu (ville, état ou prov.) : _____

Nom de l'événement : _____

Pour information, écrire : (adresse postale exacte) _____

COUPON D'ABONNEMENT AU BOX 4-5-9

publié tous les deux mois

Veillez remplir ce coupon et l'envoyer avec votre chèque ou mandat-poste, payable en fonds américains, à l'adresse suivante :

A.A.W.S., Inc.
P.O. Box 459, Grand Central Station,
New York, NY 10163

Abonnement individuel 3,50 \$ US*

Abonnement de groupe (10 exemplaires) 6 \$ US*

Nom

Adresse

Ville

Province Code postal

*Inscrire au recto de votre chèque : «Payable in U.S. Funds».